TIARET

La majorité des accidents interviennent peu avant la rupture du jeûne

Dans un bilan d'activités établi durant la première quinzaine du mois sacré, le groupement de la Gendarmerie nationale a enregistré pas moins de 760 cas de retrait de permis de conduire à travers la wilaya de Tiaret dont le réseau routier s'étale sur 1 600 km, faut-il le préciser.

La majorité de ces retraits sont vraisemblablement signalés quelques moments avant la rupture du jeûne en raison de l'excès de vitesse auquel s'adonnent certains conducteurs pressés de rentrer chez eux !

Selon le commandant du Groupement de la gendarmerie de la wilaya de Tiaret, la plupart des accidents enregistrés à l'intérieur du territoire de la wilaya ont eu lieu peu avant l'annonce de la rupture du jeûne du fait du non-respect du code de la route, aggravé par des excès de vitesse, parfois même au sein des agglomérations. Même si ce phénomène a légèrement diminué durant la première quinzaine de ce mois par rapport à la même période de l'an passé, des automobilistes inconscients des risques qu'ils pourraient causer, continuent à agir de la sorte et roulent à vive allure. Par ailleurs, le même bilan d'activité fait ressortir le traitement de 11 affaires liées à la criminalité avec l'arrestation de pas moins de 20 individus âgés entre 35 ans et 45 ans et dont 15 ont été placés sous mandat de dépôt.

Parmi ces affaires, l'on dénombre une liée au vol de cheptel à Sidi Bakhti où deux malfrats ont réussi à s'introduire dans une ferme pour dérober huit têtes de bovin avant d'être appréhendés et le butin récupéré par la gendarmerie. Le reste des délits concerne, selon le bilan, dont une copie nous a été adressée, des agressions, coups et blessures volontaires, détention de stupéfiants et enfin des forages de puits sans autorisation.

A noter que comparativement à la même période de l'an passé, le taux de criminalité a connu une régression sensible en raison du déploiement des gendarmes par le biais des barrages routiers ou des patrouilles de contrôle effectuées à travers les différentes localités de la région.

Mourad Benameur

AÏN SEFRA

La pastèque en surproduction

Cette saison, la production de la pastèque ou du melon d'eau a donné un bon rendement dans la région de Belhandjir (10 km ouest d'Aïn-Séfra), où ce fruit local a pris place sur les étals des marchés dès le début du mois sacré.

C'est au site d'une exploitation agricole de plusieurs hectares que l'expérience a été menée par des techniciens en la matière, en l'occurrence M. Mohamed Benouaz, l'homme aux bonnes inventions, et M. Cheikh Ouzaght, propriétaire de l'exploitation. Ces derniers ont bravé les forces de la nature, écologiquement, avec des méthodes techniques et modernes en étude météorologique et des paramètres de calcul permettant la culture et l'évolution des plants en période de gelée en sous serre, puis la culture en plein air, avec un équipement en canalisations destiné au système d'irrigation en kits d'aspersion et de goutte à goutte adapté aux zones désertiques.

Une expérience qui pourrait laisser espérer un meilleur rendement dans l'avenir dans le domaine agricole dans cette exploitation.

Pour M. Bénouaz : «Nous avons sur plusieurs hectares, pour cette saison, misé sur un essai de quatre variétés de pastèques (la charleston, la pastèque d'Oran, X33 parachute), et trois variétés de melon, (le melon ananas, le cantaloup charentais et le melon jaune canari) ; ce que vous constatez sur site, la production est très bonne même, nous livrons 10 quintaux/jour, ce qui nous a permis de "casser" les prix de ces deux fruits très prisés en cette période Ramadan caniculaire», dira ce technicien.

B. Henine

GUELMA

L'Entreprise de transport urbain démarre enfin

Le transport urbain par autobus est en passe de s'améliorer à Guelma, au grand soulagement des usagers. Ces derniers ont subi pendant de trop longues années le calvaire du transport privé, qui baigne dans une indescriptible anarchie.

La nouvelle Entreprise publique de transport urbain, dont le siège est implanté dans la commune de Belkheir, à 2 km de Guelma, a démarré son activité dimanche 12 août. Pour le démarrage, la société a mis en service cinq bus flambant neufs, livrés par la SNVI-Rouiba, intégrant des options pour la sécurité et l'environnement.

En matière de signalisation, ils portent le numéro de la ligne sur un afficheur électronique, dans le souci de mieux répondre aux attentes des usagers, déclare-t-on chez cette nouvelle entreprise.

Pour ce qui est du parcours et dans un premier temps, les deux lignes mises en service permettront de desservir les usagers dans l'axe Belkheir-Frères Rahabi-Guelma, en attendant d'élargir le réseau pour atteindre la cité Maghmouli et la commune d'Héliopolis.

«La société complétera à terme ce parc avec d'autres véhicules supplémentaires pour atteindre l'objectif de 30 autobus, comme prévu», déclare un responsable de cette entreprise. Ce dernier tient à rendre hommage aux efforts consentis par les autorités locales pour la concrétisation de ce projet.

Pour rappel, le coup d'envoi de l'activité de cette entreprise a été donné au courant du mois d'avril 2012 par Amar Tou, ministre des Transports.

Noureddine Guergour

TLEMCEN

Dégradation du réseau routier

Tout juste derrière le nouveau musée de l'ex-place d'Alger, les ruelles attenantes au Café Riche et donnant sur les grandes artères du centre-ville sont dans un état lamentable.

Il faut dire qu'en ces lieux, la durée de vie du bitume est extrêmement courte, à longueur d'année, ces tranchées ouvertes, à la suite des travaux qui ne prennent jamais fin, certains riverains n'osent plus s'aventurer avec leur véhicule, à certains endroits la route est tout simplement impraticable.

Jamais le centre-ville n'a connu une telle dégradation, pourtant ces ruelles sont empruntées par de nombreux touristes qui découvrent un autre visage de la capitale de la culture islamique. Les citoyens ont interpellé à plusieurs reprises les élus locaux, mais ces derniers se contentent de vagues promesses. Enfin, cette situation ne risque pas de s'améliorer à trois mois des élections locales, les élus sont déjà en vacances.

La seule «prouesse réussie» par l'APC de Tlemcen est la disparition de la seule vespasienne construite en 1950. Cette infrastructure publique qui rendait bien des services aux passagers et aux touristes a été tout simplement rasée. C'est un bien triste sort réservé à une ville qui fut autrefois accueillante et surtout propre.

M. Zenasni

OUM-EL-BOUAGHI

1 200 interventions de la Protection civile font état de 5 décès et une centaine de blessés

Selon la cellule de communication de la Protection civile d'Oum-El-Bouaghi, 1 200 interventions sont enregistrées par les éléments de la Protection civile pour le seul mois de juillet 2012.

Dans ce bilan, dont une centaine d'interventions concerne les accidents de la circulation, l'on déplore 5 décès et une centaine de blessés.

Selon les mêmes sources, les causes principales de ces accidents demeurent l'excès de vitesse et les dépassements dangereux. Les éléments de la Protection civile ont porté secours aux personnes en danger et sont intervenus dans des incendies déclarés dans différents lieux.

AÏN BEIDA

600 repas sont servis quotidiennement aux démunis

Dans le cadre de la solidarité et à l'occasion du mois sacré, les efforts conjugués des services de la municipalité et l'apport des citoyens, plus de 600 rations sont servies quotidiennement aux démunis qui emportent chez eux leur repas, en plus d'une trentaine servis sur place aux passagers.

Des repas riches et variés (chorba, poulet, viandes, salades fruits …) sont servis à des familles qui se présentent plusieurs heures avant l'heure du ftour pour faire la chaîne devant le restaurant.

Des jeunes volontaires consacrent une partie de leur journée pour organiser cette opération de solidarité.

Ness El Khir habillera 600 orphelins pour l'Aïd

Initiée par le Dr Benyerbah N., imam de la mosquée, et certains fidèles, une opération de bienfaisance permettra la remise de trousseaux scolaires et d'habits pour la fête de l'Aïd à 600 orphelins.

Des donateurs parmi les fidèles et les bienfaiteurs ont répondu favorablement à l'appel de l'imam pour rendre le sourire à ces bambins. Des enfants âgés de 6 à 16 ans récupéreront leurs colis la veille de l'Aïd dans une soirée festive.

Certains citoyens que nous avons rencontrés ont vivement adhéré à cette initiative qui fait renaître les anciennes traditions autrefois ancrées chez nos ancêtres et qui ne fait que rapprocher nos citoyens.

Naissance du forum des citoyens

La montée inquiétante des agressions que vivent au quotidien les habitants de la cité des «Haracta» à Aïn Beida, n'a pas laissé indifférents les imams, qui, dans un prêche, ont lancé un appel de sagesse aux citoyens.

La goutte qui a fait déborder le vase est ce crime gratuit contre le jeune B. âgé d'une vingtaine d'années qui rendu l'âme devant une foule médusée en plein centre-ville.

Les sages de la ville encadrés par les imams ont décidé de prendre en charge ce fléau qui constitue un danger pour les futures générations s'il venait à perdurer. La mosquée El Atik, pleine à craquer, a abrité une séance de sensibilisation à laquelle sont conviées toutes les couches sociales (y compris des responsables de différents secteurs).

Spontanément, de cette assistance un comité de 25 membres est dégagé, composé essentiellement d'imams et de cadres. Ce «forum», présidé par le Dr Benyerbah N., collaborera avec les différents services pour juguler et enrayer le phénomène des agressions qui a pris des proportions alarmantes.

Moussa Chtatha